

*Les jardins  
d'*

**Oxy***terre*

## Sommaire

<i>Le Pardon</i> .....	3
<i>Billet spirituel</i> .....	4
<i>Billet philosophique</i> .....	6
<i>Le coin lecture: "coup de coeur"</i> .....	9
<i>Le coin ciné</i> .....	11
<i>Une animation</i> .....	12
<i>Je demande pardon</i> .....	13
<i>Humour</i> .....	14
<i>Quelques pensées glanées</i> .....	15
<i>Se nourrir de textes</i> .....	16
<i>Une photo</i> .....	23
<i>Une chanson</i> .....	24
<i>Lien vidéo</i> .....	25

## Le Pardon

Les giboulées sont comme la vie dans nos Jardins. Le soleil nous surprend parfois, tout comme nous courons nous mettre à l'abri d'une subite averse. L'eau laisse des flaques, on hésite le matin entre bottes et escarpins. Rien n'est certain. Mais nous savons qu'il y aura toujours une éclaircie. Tout comme cette semaine Sainte de Pâques qui après ses sombres heures nous envoie la lumière de la résurrection. Nous associons Pâques à nos Jardins sur le pardon. Jésus nous ouvre le ciel pour le pardon de toutes nos errances. Le Christ nous épaulé dans toutes nos recherches de rédemption, dans nos gestes de vie. Il nous aide à sortir de l'enfermement que causent nos erreurs et nos vengeances. Il soulève le poids sur nos épaules qui nous empêche d'avancer. Alors, nos chemins s'ouvrent, se défrichent, nous nous asseyons sur un banc, au détour du sentier et renouons avec nos petits bouts de vie qui s'étaient égarés.



**Alain, Isabelle, Brigitte et Laurence, pour l'équipe Oxylierre**

## Billet spirituel

### *Jésus ne doute pas de nos capacités!*

« Montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés; remettez, et il vous sera remis... » (Lc 6, 36-37).

« **Vous avez entendu qu'il a été dit:** Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. **Eh bien! moi je vous dis:** Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux... » (Mt 5, 43-45).

« Alors, Pierre, s'avançant, lui dit: « Seigneur, combien de fois mon frère pourra-t-il pécher contre moi et devrai-je lui pardonner? Irai-je jusqu'à sept fois? » Jésus lui dit: « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix-sept fois » (Mt 18, 21-22).

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils l'y crucifièrent ainsi que les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Et Jésus disait: « Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23,33-34).

Ne pas juger, aimer ses ennemis et pardonner.... Pas facile !

Comment des victimes peuvent-elles entendre ces mots ? Les Ukrainiens ? Les habitants du Kivu ? Les civils haïtiens ? Les femmes violées ? ...

Cela demande un fameux travail sur soi et beaucoup d'amour. Pour Tim GUÉNARD, « le pardon est l'acte le plus difficile à poser, le plus digne de l'homme. »

Pardoner ne se fait pas d'un coup de baguette magique. Il faut du temps. Parfois il faut s'y reprendre plusieurs fois. C'est peut-être le sept fois septante-sept fois dont parle Jésus...

Quand il y a pardon, tout le monde est gagnant, tant celui qui est pardonné que celui qui pardonne.

Donner son pardon, c'est décider de voir en l'autre plus que les actes qu'il a commis, c'est accepter de reconnaître l'autre dans tout ce qu'il est, reconnaître tant en lui qu'en soi une part d'imperfection. Choisir de renouveler la relation avec l'autre, c'est lui ouvrir un avenir.

Dans le récit de la femme adultère, Jésus lui tend la main, lui sauve la vie, la considère comme une personne et lui pardonne.

Le pardon est également important pour soi car il est l'expression de la volonté de retrouver la paix du cœur. Par cette démarche, un offensé va délier au fond de lui-même ce nœud de colère qui lui empoisonne la vie. Pardonner apporte une délivrance intérieure et permet de retrouver l'amour dont le ressentiment nous sépare. C'est entrer en compassion.

Récemment, lors du procès des attentats de Bruxelles, Sébastien Bellin, basketteur professionnel, s'est adressé aux accusés.

*« Aujourd'hui, j'ai décidé de vous pardonner. En pardonnant, je me détache des atrocités dont vous êtes accusés. (...) Au lieu de me détruire, vous avez créé en moi un homme avec une énergie énorme de compassion, de tolérance, d'ouverture d'esprit, une humanité encore plus puissante, une humanité que deux bombes n'ont pu atteindre en moi. (...) Le pardon est la dernière étape de ma guérison. Les médecins m'ont « réparé ». On a le meilleur système de santé du monde. Cependant guérir, c'est plus compliqué. En vous pardonnant, c'est la dernière étape de ma guérison. Il n'y a aucune place pour la revanche et la haine. »*

Il conclut par ces mots : « Je vous tends la main avec la puissance du pardon. Le pardon pour vous sera peut-être la première longue étape à la guérison. Je suis prêt à vous aider. »

**Isabelle Vandersmissen**

## Billet philosophique

### Le pardon

#### «Seigneur, ne leur pardonne pas, car ils savent ce qu'ils font!» (1)

Le philosophe juif Jankélévitch à qui nous devons ce travestissement et cette inversion de la parole du Christ en croix ne pardonna jamais les atrocités perpétrées par les bourreaux nazis à l'encontre de son peuple. Comment pardonner en effet ce qui est impardonnable? Les exemples monstrueux abondent, qui viennent spontanément, hélas, à l'esprit.

Pardonner l'impardonnable paraît même indécent à l'égard des victimes et leur famille. Kant ira jusqu'à l'assimiler à l'impunité, forme suprême de l'injustice. Selon le philosophe, le pardon subvertit l'ordre de la justice. Pardonner serait en quelque sorte dédouaner le coupable de sa responsabilité, ne pas lui accorder le sérieux de ses actes et en définitive lui manquer de respect dans son humanité. (2)

### Le troisième ordre

Selon un autre philosophe, Jacques Derrida, le pardon relève d'une « folie de l'impossible », qui n'est pas sans rappeler la « folie de la Croix » de Saint-Paul. C'est précisément quand il y a de l'impardonnable, explique-t-il, que le pardon peut se manifester dans sa pleine authenticité. On nierait l'essence même du pardon, qui exige une incondicionalité radicale, s'il s'exerçait uniquement à l'aune d'un repentir sincère. Le pardon est incondicional ou n'est pas, et c'est ce qui le rend dans certaines circonstances,

inintelligible, « fou » au sens évangélique, et a-juridique. Le pardon appartient, selon Pascal, à l'ordre de la charité, c'est-à-dire à un « ordre infiniment plus élevé » (3), qu'il distingue de l'ordre de la raison et des passions du corps.

### La redondance du don

Certes, heureusement, le pardon ne doit pas toujours s'exercer dans des situations extrêmes, et nous nous garderons bien de poser un jugement, mais l'accent mis sur sa radicalité peut nous interroger. Rarement en effet, le pardon que nous offrons n'est exempt d'ambiguïté, de retour sur soi. Car, il faut bien l'avouer, la plupart d'entre nous, avant de l'accorder, évaluons la qualité des excuses produites ou attendons fermement la promesse d'une amélioration ou d'une réparation. Le pardon accordé à l'autre qui m'est redevable s'apparente souvent à un « donnant – donnant » qui ne dépasse pas la dimension d'un échange presque commercial.

Comment dès lors donner au pardon cette radicalité qui seule le rendrait authentique? Rappelons que le terme radical provient du latin « radicalis », dérivé de radix, c'est-à-dire « racine ». Quelle est donc la « racine » du pardon? Pour Jean-Luc Marion, « aucun pardon ne peut intervenir sinon à partir d'un don préalable. Le pardon répète toujours un don initial. » (4)

Le plus bel exemple que l'on puisse donner pour éclairer ce que cela signifie est sans aucun doute l'attitude du Père lors du retour

de l'enfant prodigue. Après s'être jeté au cou de son fils et l'avoir couvert de baisers, il entend à peine, semble-t-il, la demande de pardon de son enfant, puisque aussitôt il organise la fête. Dans un même mouvement, il lui rappelle qu'il a toujours dans son cœur la place qui toujours fut la sienne, celle de fils (5). S'il lui pardonne, c'est, non pas en l'excusant de sa faute ou en lui signifiant que celle-ci est effacée, mais en l'appelant « mon fils ». Il renouvelle pour son enfant le don primordial de la filiation.

S'il paraît évident que pour l'enfant, le conjoint, l'ami, je puis lui redonner la place qu'il n'a jamais ou qu'il n'aurait jamais dû quitter dans mon cœur, qu'en est-il de l'inconnu qui m'agresse ? S'il paraît effectivement impensable de lui témoigner une amitié qui n'a jamais existé, je peux néanmoins le reconduire en son humanité. Mais comment ?

## L'humilité, condition du pardon

S'appuyant sur « De la considération », livre de Bernard de Clairvaux (6), Corine Pelluchon fait de l'humilité la condition même du pardon. L'humilité m'enseigne que les défauts et les manquements que nous constatons chez les autres se rencontrent également en moi. La conscience de ses limites personnelles et de sa faillibilité conduit alors le sujet à ne pas se sentir étranger au mal que ses semblables commettent. Devant le visage de cet autre qui me fait face, qui a des gestes ou des sentiments d'hostilité à mon égard, je verrai l'autre homme, mon frère en humanité.

## Exprimer le pardon

Un pardon qui ne serait pas exprimé avec tact, délicatesse, ne serait que condescendance, ce qui n'est jamais qu'une forme insidieuse de violence (7). La "douceur" qui est un autre nom de ce tact est "dans les mains, le regard, les lèvres, l'oreille attentive, le visage, le corps tout entier." (8) Sans cette douceur exprimée, incarnée - qui est la beauté aimante du corps humain - la relation serait inégale et asymétrique.

A l'inverse, la douceur a la capacité de tout réparer, de réparer sans heurt et de rétablir la communion. C'est dans ce même esprit sans doute que le poète Jean-Paul donnait le conseil suivant : "Lorsque je veux aimer très tendrement une personne chère, et lui pardonner toute chose, je n'ai plus qu'à la regarder quelques temps en silence." (9) Le retrait de soi qui s'exprime dans le silence ouvre "un espace où l'on perçoit à nouveau le mystère des autres, toutes leurs possibilités, toute leur grandeur virtuelle, tout ce qu'ils sont appelés à devenir, où l'on peut secrètement laisser monter en eux la Présence qui les attend au plus intime d'eux-mêmes." (10) Espace que l'autre peut venir habiter un temps, pour y trouver hospitalité et refuge. (11)

Le pardon est cet espace d'accueil où l'autre peut retrouver une espérance, où le futur d'une relation s'ouvre à nouveau. Dans l'épiphanie de ce visage qui se révèle à moi dans sa nudité essentielle, je ferai l'épreuve de sa vulnérabilité, que j'apprendrai à aimer, dans le miroir de ma propre vulnérabilité.

**Alain**

- (1) V. Jankélévitch, L'imprescriptible, éd. Seuil, p.43. Il s'agit d'une inversion de Luc 23,34.
- (2) Kant allait même jusqu'à justifier la peine de mort, non seulement sur l'idée de proportionnalité de la peine vis-à-vis du crime commis, mais sur l'idée que cette condamnation à mort était l'expression de la reconnaissance de la responsabilité du coupable de ce crime et qu'en cela ne dérogeait pas au présupposé libéral du droit qui fait de l'homme un être libre de ses actes.
- (3) Pascal, cité dans : Roger Ledent, Ce que Pascal a vraiment dit, éd. Marabout, 1975, p.173.  
*« Tous les corps ensemble, et tous les esprits ensemble, et toutes leurs productions, ne valent pas le moindre mouvement de charité. Cela est d'un ordre infiniment plus élevé. »*
- (4) Jean-Luc Marion, Certitudes négatives, éd. Grasset, 2010, p.226-227.
- (5) Notons au passage que le Père dit en quelque sorte la même chose à son fils aîné quand il lui rappelle: "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi." (Luc 15, 31)
- (6) Corine Pelluchon, Éthique de la considération, éd. Seuil, 2018, p.31-39. Voir également à ce propos: Rémi Brague, "L'anthropologie de l'humilité" dans: Brague (éd.), Saint Bernard et la Philosophie, éd. PUF (coll. Théologiques), 1993, p.129-152
- (7) Anne Dufourmantelle, Puissance de la douceur, éd. Rivages Payot, p.55-58. Voir aussi Marie Achet-Haushalter, "Soyez leurs frères par votre douceur", Revue Christus, n°275, Juillet 2022, p.34.
- (8) Maurice Bellet, L'épreuve ou le tout petit livre de la divine douceur, éd. DBB, 1988, p.14
- (9) Jean-Paul, cité dans: Alain Corbin, Histoire du silence. De la Renaissance à nos jours, éd. Albin Michel, 2016, p.147
- (10) Maurice Zundel, Je ne crois pas en Dieu, je le vis, éd. Le Passeur, 2022, p.69
- (11) Bernanos ne dit pas autre chose lorsqu'il imagine "le silence de certaines âmes comme d'immenses lieux d'asile." (Bernanos, Journal d'un curé de campagne, éd. Poche, p.317)

## Le coin lecture: "coup de coeur"

JENNIFER BENSON

### La puissance du pardon



Éditions des Béatitudes

Comment traverser l'offense et la blessure en gardant le cœur ouvert? Quel chemin faire en soi vis-à-vis de celui qui nous a blessés? Comment se pardonner à soi-même un méfait? Jennifer Benson puise dans sa vie de femme, de mère et de grand-mère et nous fait partager de nombreux témoignages. Son enseignement s'enracine dans les textes bibliques et propose une approche pratique de la conversion au quotidien de nos pensées, gestes et paroles. Une pointe d'humour, des images parlantes et des histoires simples. Un livre qui propose des outils et des exemples pour cheminer vers la puissance libératrice du pardon.

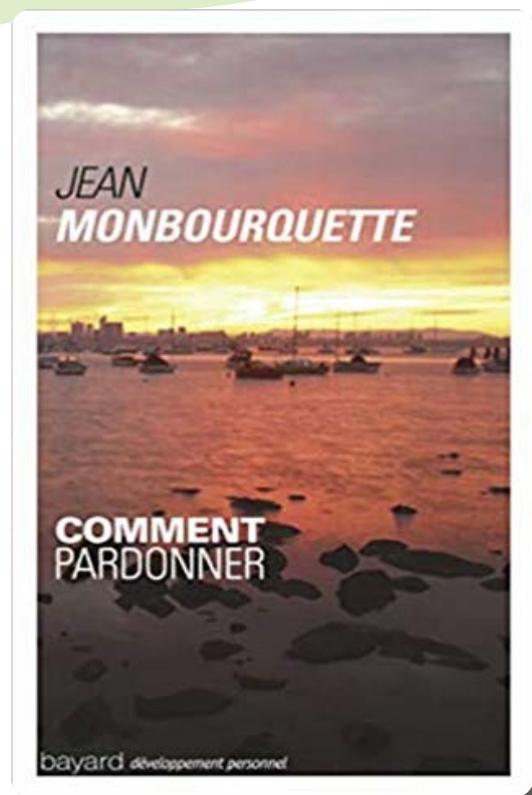
### ANTOINE LEIRIS VOUS N'AUREZ PAS MA HAINE RÉCIT



Vous n'aurez pas ma haine - Antoine Leiris – Ed. Le livre de poche

Antoine Leiris a perdu sa femme, Hélène Muyal-Leiris, le 13 novembre 2015, assassinée au Bataclan. Accablé par la perte, il n'a qu'une arme: sa plume. À l'image de la lueur d'espoir et de douceur que fut sa lettre «Vous n'aurez pas ma haine», publiée sur Facebook quelques jours après les attentats, il nous raconte ici comment, malgré tout, la vie doit continuer.

C'est ce quotidien, meurtri mais tendre, entre un père et son fils, qu'il nous offre.



Un guide pratique sur l'art de pardonner, dénonçant d'abord les faux pardons puis traçant une démarche de pardon en douze étapes, chacune comportant des exercices pratiques. Mais, l'enseignement de Jean Monbourquette, auteur de plusieurs livres sur le pardon, est original dans ce sens qu'il s'adresse aux victimes d'une offense en leur apprenant comment il faut pardonner mais aussi à toute personne qui a causé des torts à autrui.

Qui n'a pas, un jour ou l'autre, éprouvé le besoin de demander pardon, sans pouvoir se décider à le faire? Faute de savoir s'y prendre, ou par peur de l'accueil que la personne offensée réservera à notre demande. Ou parce que reconnaître ses torts s'oppose aux valeurs de compétition et à l'importance de l'affirmation de soi imposées dans notre société.

## Le pardon à l'école du pape François



Comment demander pardon à Dieu? À nos frères?

Comment pardonner? Comment recevoir le pardon?

Quel est ce monde dans lequel nous vivons et qui n'a plus de péché à se faire pardonner? Ou qui n'a plus besoin de Dieu et se pardonne tout à lui-même?

Les paroles du pape François recueillies ici sont une invitation à faire le point sur nos fautes, sur notre vie, à prendre conscience de la gravité du plus petit péché et de l'infinie miséricorde de Dieu, et à nous émerveiller de l'amour de Dieu dans le sacrement de la réconciliation, de son amour dans les pardons demandés, donnés et reçus entre les hommes.

**Cédric Chanot (Textes rassemblés par)  
Pape François (Auteur)**

## Le coin ciné



### Le Pardon

2020 • Drame/Drame • 1h 45m

Iran, de nos jours. La vie de Mina est bouleversée lorsque son mari est condamné à mort. Elle se retrouve seule, avec leur fille à élever. Un an plus tard, elle est convoquée par les autorités qui lui apprennent qu'il était innocent. Alors que sa vie est à nouveau ébranlée, un homme mystérieux vient frapper à sa porte. Il prétend être un ami du défunt et avoir une dette envers lui.

Date de sortie initiale : 1 février 2020

Réalisateurs : Maryam Moqadam

## Une animation

### *Je pardonne, je demande pardon*

Au cours de la vie, de nos rencontres, de nos relations, des gens m'ont blessé.e, intentionnellement ou non. Si je ne m'en souviens pas, c'est que ce n'était pas trop grave et qu'il n'en reste aucun poids sur mon cœur. Mais si cette blessure est toujours ouverte et saigne encore, c'est qu'il faut la soigner. Un pas important réside dans le pardon. Cela n'effacera pas tout mais atténuera la souffrance.

On oublie aussi de demander pardon à des personnes chères, par exemple de notre famille. Parce que le quotidien fait que l'on passe à autre chose. Pourtant ces personnes ont peut-être attendu un mot de ta part.

Dans le silence, pense à une de ces blessures.

Remplis ensuite ces tableaux. Ne t'en fais pas personne ne le lira à part toi.

### *Je pardonne...*

<b>Une personne m'a blessée fortement :</b>
<b>Je réécris en quelques mots la situation et ma blessure</b>
<b>J'écris mes mots de pardon</b>



## Je demande pardon ...

À	Pourquoi?	Mes mots de pardon

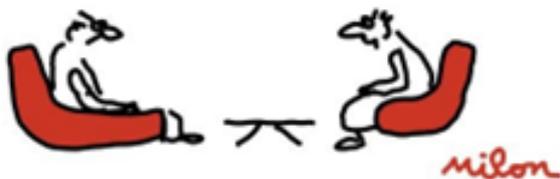
Lorsque j'ai réfléchi, écrit, pensé, je ferme encore les yeux 5 minutes pour bien m'imprégner de la démarche que je viens d'effectuer. Si j'en ai la force par après, je peux aller trouver les personnes concernées ou effectuer un geste réparateur qui pourra avoir valeur de pardon et réactiver en douceur la relation. Si cela me demande trop de force, je peux soit détruire cette feuille, soit l'envoyer à une adresse fictive « Le pardon, rue de l'espérance ». Rien que le fait d'avoir effectué cette démarche, ton cœur sera plus léger !



## Humour

MON PÈRE,  
J'AI BEAUCOUP  
PÉCHÉ ...

BIENVENUE  
AU CLUB !



## Quelques pensées glanées

Si nous sommes pleins du péché, Dieu ne peut nous remplir car Dieu lui-même ne peut remplir ce qui est plein. Voilà pourquoi nous avons besoin du pardon : nous nous vidons, et Dieu nous remplit de lui-même.

**Mère Teresa**

Prendre la défense de quelqu'un, c'est demander la grâce pour sa personne. La grâce et le pardon sont accordés aux personnes et non aux actes.

**Alain Houziaux**

Celui qui, par quelque alchimie sait extraire de son cœur, pour les refondre ensemble, compassion, respect, besoin, patience, regret, surprise et pardon crée cet atome qu'on appelle l'amour.

**K. Gibran**

Le pardon est une option du cœur qui va contre l'instinct spontané de rendre le mal pour le mal.

**Jean-Paul II**

Le pardon n'est pas au bout du chemin ;  
il est le chemin.

**Françoise Chandernagor**

La non-violence est infiniment supérieure à la violence, le pardon est plus viril que le châtiement. Le pardon est la parure soldat.

**Gandhi**

Le pardon est plus qu'un sentiment, c'est une force qui déclenche d'admirables effets.

**Marcelle Auclair**

Il faut se pardonner beaucoup à soi-même pour s'habituer à pardonner beaucoup à autrui.

**Anatole France**

Si tu te tais, tais-toi par amour  
Si tu parles, parle par amour  
Si tu corriges, corrige par amour  
Si tu pardonnes, pardonne par amour.  
Aie au fond de ton cœur la racine de l'amour  
De cette racine, rien ne peut sortir  
de mauvais.

**Saint Augustin**

Le pardon est un excès d'amour qui répond à un excès de mal.

**Rutumbu Juvénal**

## Se nourrir de textes

### Pardon

Il y a les petits pardons, ceux qu'on dit rapidement, plusieurs fois de suite, pour fendre une foule, pour passer devant, pour aller plus vite que le temps. Pardon, pardon, excusez-moi, pardon. Ils ne sont pas très profonds ceux-là et ressemblent davantage à un « ouh ouh, je suis là, laissez-moi passer ».

Il y a les pardons familiaux, lorsqu'on doit s'excuser, d'une petite bêtise, un faux pas. Pardon maman, je ne le ferai plus. Pardon d'avoir oublié mon devoir, ma « disserte », pardon de me lever en retard, d'avoir laissé mes mouchoirs dans mes poches pour la lessive. Ils sont comme l'automatisation polie de la reconnaissance de son erreur. Ils sont fréquents et ne coûtent presque rien. Mais ils permettent de montrer à l'autre qu'on prend conscience de son existence, qu'on se rend compte que nos faits et gestes peuvent parfois déranger, faire perdre du temps à nos parents, nos professeurs, nos collègues, nos amis. Ils sont importants car ils permettent de nous décentrer de notre petite personne, de nos privilèges ou habitudes.

Il y a ceux qui restent calés dans notre gorge. On voudrait les dire mais ils ne veulent pas sortir. Parce qu'ils sont liés à des actes plus importants, parce que nous avons blessé quelqu'un. Peut-être parce que cette blessure nous empêche de vouloir vraiment et totalement renouer les liens avec elle ou lui. Peut-être aussi parce que nous aimerions que cette personne nous demande aussi pardon et que nous ne voulons pas être le pre-

mier à le faire. Ces pardons-là; ils cesseront de faire mal lorsqu'on aura réussi, enfin, à les sortir de notre cœur.

Il y a les pardons d'une vie, ceux qu'on voudrait offrir comme une délivrance, ceux qui permettraient que tout se remette en marche et qu'on passe enfin à autre chose que cette erreur. Parce que lorsqu'on demande pardon, un vrai, c'est que l'on regrette, c'est qu'en réfléchissant mieux, on ne l'aurait pas fait. C'est que l'on veut effacer et devenir meilleur.

Il y a les pardons à Dieu, au ciel, à l'univers. Ceux qu'on fait en secret, à voix basse dans son cœur. Ceux-là, on ne les chanterait pas sur la place publique, mais celui qui pardonne est si grand et si mystérieux, qu'on ose tout lui dire.

Il y a aussi les pardons qu'on peut se faire à soi, une sorte de confession en interne et ils sont importants car c'est si beau parfois d'être doux avec soi-même, de reconnaître ses limites et sa finitude.

Et s'il vous en reste à distribuer, donnez-les. Plus vous les garder en vous, plus ils pèseront lourd. Et si vous en recevez, des pardons, sachez le prix qu'ils ont, ce qu'ils ont pesé, ce qu'ils ont coûté. Et ne les gâchez pas comme un vulgaire mot sans importance.

**Laurence Fourier**

## **Entre la nuit et le jour - Parole juive**

Un vieux rabbin demandait une fois à ses élèves à quoi l'on peut reconnaître le moment où la nuit s'achève et où le jour commence.

- Est-ce lorsqu'on peut sans peine distinguer de loin un chien d'un mouton ?
- Non, dit le rabbin.
- Est-ce au moment où on peut distinguer un dattier d'un figuier ?
- Non plus.
- Mais alors, quand est-ce donc ?
- C'est lorsqu'en regardant le visage de n'importe quel homme, tu reconnais ton frère. Jusque-là, il fait encore nuit dans ton cœur.

## **Il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas de justice sans pardon (extrait court)**

Jean-Paul II, le 8 décembre 2001, [site du Vatican](#)

## **On ne tue pas au nom de Dieu!**

Celui qui tue par des actes terroristes nourrit des sentiments de mépris envers l'humanité, faisant preuve de désespérance face à la vie et à l'avenir: dans cette perspective, tout peut être haï et détruit. Le terroriste pense que la vérité à laquelle il croit ou la souffrance endurée sont tellement absolues qu'il lui est légitime de réagir en détruisant même des vies humaines innocentes. Le terrorisme est parfois engendré par un fondamentalisme fanatique, qui naît de la conviction de pouvoir imposer à tous d'accepter sa propre conception de la vérité. Au contraire, même à supposer que l'on ait atteint la vérité - et c'est toujours d'une manière limitée et perfectible -, on ne peut jamais l'imposer. Le respect de la conscience d'autrui, dans laquelle se reflète l'image même de Dieu

(cf. Gn 1, 26-27), permet seulement de proposer la vérité aux autres, auxquels appartient ensuite la responsabilité de l'accueillir. Prétendre imposer à d'autres par la violence ce que l'on considère comme la vérité signifie violer la dignité de l'être humain et, en définitive, outrager Dieu dont il est l'image. C'est pourquoi le fanatisme fondamentaliste est une attitude radicalement contraire à la foi en Dieu. À y regarder de près, le terrorisme exploite non seulement l'homme, mais Dieu lui-même, dont il finit par faire une idole qu'il utilise à ses propres fins. [...]

## **La nécessité du pardon [...]**

En réalité, le pardon est avant tout un choix personnel, une option du cœur qui va contre l'instinct spontané de rendre le mal pour le mal. Cette option trouve son élément de comparaison dans l'amour de Dieu, qui nous accueille malgré nos péchés, et son modèle suprême est le pardon du Christ qui a prié ainsi sur la Croix: « Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34).

Le pardon a donc une racine et une mesure divines. Mais cela n'exclut pas que l'on puisse aussi en saisir la valeur à la lumière de considérations fondées sur le bon sens humain. La première de ces considérations concerne l'expérience vécue intérieurement par tout être humain quand il commet le mal. Il se rend compte alors de sa fragilité et il désire que les autres soient indulgents avec lui. Pourquoi donc ne pas agir envers les autres comme chacun voudrait que l'on agisse envers lui-même? Tout être humain nourrit en lui-même l'espérance de pouvoir recommencer une période de sa vie, et de ne pas demeurer à jamais prisonnier de ses erreurs et de ses fautes. Il rêve de pouvoir à nouveau lever les yeux vers l'avenir, pour découvrir qu'il a encore la possibilité de faire confiance et de s'engager. [...]

La capacité de pardonner est à la base de tout projet d'une société à venir plus juste et plus solidaire.

Le refus du pardon, au contraire, surtout s'il entretient la poursuite de conflits, a des répercussions incalculables pour le développement des peuples. Les ressources sont consacrées à soutenir la course aux armements, les dépenses de guerre, ou à faire face aux conséquences des rétorsions économiques. C'est ainsi que font défaut les disponibilités financières nécessaires au développement, à la paix, à la justice. De quelles souffrances l'humanité n'est-elle pas affligée parce qu'elle ne sait pas se réconcilier, quels retards ne subit-elle pas parce qu'elle ne sait pas pardonner ! La paix est la condition du développement, mais une paix véritable n'est possible qu'à travers le pardon. [...]

## **Je suis ton enfant prodigue (d'après Luc 15, 11-24) Site Port-Saint-Nicolas**

Enfant prodigue, fils ingrat, j'ai rompu la relation avec toi, mon Père.

J'ai voulu faire ma vie tout seul, inventer mon bonheur loin de toi.

Je n'avais pas compris la gratuité de ton amour qui était ma maison, ma richesse et ma vie.

J'ai voulu prendre l'héritage, tout de suite, pour moi tout seul ;

j'ai accaparé tes dons comme un dût.

Tu ne m'as rien dit, Seigneur,  
tu m'as laissé partir vers le pays lointain de mes rêves où j'ai gaspillé tous tes biens ;  
cette parcelle de ta vie, de ton amour, je les ai dilapidées, égoïstement, goulûment, bêtement.

Et quand j'eus tout dépensé, une grande famine est survenue dans mon cœur ;  
le péché est toujours le pays de la faim et de l'ennui, du dégoût et de la privation ;  
déçu, inassouvi, j'ai refermé les mains sur du

vide, je suis rentré en moi-même,  
j'ai eu soif d'autre chose, je me suis souvenu de ta maison,  
j'ai décidé de me lever et de revenir...

Tu m'aperçois de loin, tu m'attends depuis si longtemps, aux carrefours de mes chemins.  
Tu cours vers moi, tu m'enfouis dans tes larges épaules,

tu es plus ému que moi, tu ne me poses aucune question sur mon passé,  
tu sais que ton enfant a mal, tu sais quelle amère expérience je viens de faire.

Tu me donnes un habit neuf, des sandales neuves,

tu ajoutes simplement un couvert à la table familiale et tu dis : « Mangeons, faisons la fête, mon enfant est revenu ! »

Merci, Seigneur, toi qui es mon Père, ma Maison, mon Amour, ma Vie !

Je n'oublierai jamais que tu n'as pas voulu l'humiliation de ton fils, car tu veux qu'il vive.

## **Je t'aime tel que tu es - Mère Teresa**

Voici que je me tiens à la porte et que je frappe.

C'est vrai ! Je me tiens à la porte de ton cœur, jour et nuit.

Même quand tu ne m'écoutes pas, même quand tu doutes que ce puisse être Moi, c'est Moi qui suis là.

J'attends le moindre petit signe de réponse de ta part, le plus léger murmure d'invitation, qui me permettra d'entrer chez toi.

Je veux que tu saches que chaque fois que tu m'inviteras, je vais réellement venir.

Je serai toujours là, sans faute. Silencieux et invisible, je viens, mais avec l'infini pouvoir de mon amour.

Je viens avec ma miséricorde, avec mon désir de te pardonner, de te guérir, avec tout l'amour que j'ai pour toi ;

Un amour au-delà de toute compréhension, un amour où chaque battement du cœur est celui que j'ai reçu du Père même.

Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimé.

Je viens, assoiffé de te consoler, de te donner ma force, de te relever, de t'unir à moi, dans toutes mes blessures.

Je vais t'apporter ma lumière. Je viens écarter les ténèbres et les doutes de ton cœur. Je viens avec mon pouvoir capable de te porter toi-même et de porter tous tes fardeaux.

Je viens avec ma grâce pour toucher ton cœur et transformer ta vie.

Je viens avec ma paix, qui va apporter le calme et la sérénité à ton âme.

Je connais tout de toi. Même les cheveux de ta tête, je les ai tous comptés.

Rien de ta vie est sans importance à mes yeux.

Je connais chacun de tes problèmes, de tes besoins, de tes soucis.

Oui, je connais tous tes péchés, mais je te le redis une fois encore : Je t'aime, non pas pour ce que tu as fait, non pas pour ce que tu n'as pas fait.

Je t'aime pour toi même, pour la beauté et la dignité que mon Père t'a données en te créant à son image et à sa ressemblance.

C'est une dignité que tu as peut-être souvent oubliée, une beauté que tu as souvent ternie par le péché, mais je t'aime tel que tu es.

## **Le Bouddha enseignait partout où il passait.**

Contes des sages de l'Inde, Martine Quentric Seguy, 2003, Ed. du Seuil, p.63.

Or, un jour qu'il parlait sur une place de village, un homme vint l'écouter parmi la foule. L'auditeur se mit bientôt à bouillir d'envie et de rage. La sainteté de Bouddha l'exaspérait. N'y pouvant plus tenir, il hurla des insultes. Le Bouddha demeura impassible. L'homme, fulminant, quitta la place.

Comme il avançait le long des rizières à larges enjambées, sa colère s'apaisait. Déjà, le temple de son village grandissait au-dessus des rizières. En lui monta la conscience

que sa colère était née de la jalousie et qu'il avait insulté un sage.

Il se sentit si mal à l'aise qu'il rebroussa chemin, décidé à présenter des excuses au Bouddha.

Lorsqu'il arriva sur la place où l'enseignement continuait, la foule se poussa pour laisser passer l'homme qui avait insulté le Maître. Les gens incrédules le regardaient revenir. Les regards se croisaient, les coudes étaient poussés pour attirer l'attention des voisins, un murmure suivait ses pas. Lorsqu'il fut suffisamment près, il se prosterna, suppliant le Bouddha de lui pardonner la violence de ses propos et l'indécence de sa pensée.

Le Bouddha, plein de compassion, vint le relever.

- Je n'ai rien à vous pardonner, je n'ai reçu ni violence, ni indécence.
- J'ai pourtant proféré des injures et des grossièretés graves.
- Que faites-vous si quelqu'un vous tend un objet dont vous n'avez pas l'usage ou que vous ne souhaitez pas saisir ?
- Je ne tends pas la main, je ne le prends pas, bien sûr.
- Que fait le donateur ?
- Ma foi, que peut-il faire ? Il garde son objet.
- C'est sans doute pourquoi vous semblez souffrir des injures et des grossièretés que vous avez proférées. Quant à moi, rassurez-vous, je n'ai pas été accablé. Cette violence que vous donniez, il n'y avait personne pour la prendre.

Contes des sages de l'Inde, Martine Quentric Seguy, 2003, Ed. du Seuil, p.63.

## Les deux loups - Anonyme

Un homme âgé accueille son petit-fils. Celui-ci est venu le voir, très en colère contre un ami qui s'était montré injuste envers lui.

« Laisse-moi te raconter une histoire, dit le grand-père... Il m'arrive aussi, parfois, de ressentir de la haine contre ceux qui se conduisent mal et n'en éprouvent aucun regret. Mais la haine t'épuise, et ne blesse pas ton ennemi. C'est comme avaler du poison et désirer que ton ennemi en meure. J'ai souvent combattu ces sentiments ».

Il continua : « C'est comme si j'avais deux loups à l'intérieur de moi ; le premier est bon et ne me fait aucun tort. Il vit en harmonie avec tout ce qui l'entoure et ne s'offense pas lorsqu'il n'y a pas lieu de s'offenser. Il combat uniquement lorsque c'est juste de le faire, et il le fait de manière juste.

Mais l'autre loup, ahhhh... ! Il est plein de colère. La plus petite chose le précipite dans des accès de rage. Il se bat contre n'importe qui, tout le temps, sans raison. Il n'est pas capable de penser parce que sa colère et sa haine sont immenses. Il est désespérément en colère, et pourtant sa colère ne change rien. Il est parfois si difficile de vivre avec ces deux loups à l'intérieur de moi, parce que tous deux veulent dominer mon esprit ».

Le garçon regarda attentivement le vieil homme dans les yeux et demanda : « Lequel des deux loups l'emporte, grand-père ? »

Le vieillard sourit et répondit doucement : « Celui que je nourris ».

## Lézardes - Jacques Salomé

Les murs ne sont pas toujours au-dehors... Dans tous les murs, il y a une lézarde, dans toute lézarde, très vite,

il y aura un peu de terre,  
dans cette terre la promesse d'un germe,  
dans ce germe fragile,  
il y a l'espoir d'une fleur,  
et dans cette fleur, la certitude ensoleillée  
d'un pétale de liberté.  
Oui la liberté est en germe  
même dans les murs les plus hostiles.  
La liberté peut naître d'une fissure,  
d'une rupture, d'un abandon.  
Elle peut naître aussi d'une ouverture,  
d'un mouvement ou d'un élan de tendresse.  
Les murs les plus cachés sont souvent au-de-  
dans  
et dans ces murs aussi,  
il y a des lézardes...  
Laisse pousser tes fleurs !  
Elles sont les germes  
de ta vie à venir.

## Message de paix - Christiane Keller

Qu'il est beau ce soir, le message par-delà  
nos terres,  
par-delà les collines de la nuit, qui nous dit :  
Paix à toute chair, paix du ciel sur la terre.  
Paix à tout homme de bonne volonté.  
Premier message du Dieu fait enfant,  
Dernier message du Dieu ressuscité  
avant son retour vers le royaume.

La paix soit avec vous, la paix soit entre nous.  
Cette paix que le monde ne peut nous don-  
ner,  
Cette paix que le monde ne peut nous ravir.  
Paix profonde.

Si tu savais le don de Dieu !  
Toi l'homme, toi la femme mal dans ta peau,  
souffrant, révolté ou déprimé,  
réconcilie-toi avec toi-même.  
Abandonne-toi au Dieu qui se donne et nous  
dit :  
« Je t'aime, tel que tu es et aujourd'hui même

je viens demeurer en toi.»

A nous, hommes et femmes,  
déchirés parfois entre nous, entre familles,  
entre voisins,  
entre compagnons de travail,  
l'Emmanuel dit: « Vous n'êtes pas nés pour la  
discorde et la haine.  
Vous êtes nés pour l'harmonie de vos diffé-  
rences. Réconciliez-vous entre vous.  
C'est à cela qu'on vous reconnaîtra comme  
mes bien-aimés:  
Si vous êtes enfants de Lumière si vous êtes  
artisans de paix. »

### **Pas si facile que cela de pardonner! Alors voici une prière:**

« Prière avant la prière », Desmond Tutu et  
Mpho Tutu, Le livre du pardon, Trédaniel  
Éditeur, 2015, p. 19

« J'aimerais avoir la volonté de pardonner,  
mais je n'ose pas demander la volonté de  
pardonner. Tu es peut-être prêt à me la don-  
ner, et moi, je ne suis pas encore prêt. Je ne  
suis pas encore prêt à apaiser mon cœur.  
Je ne suis pas encore prêt à reconnaître  
ma vulnérabilité. Je ne suis pas encore prêt  
à voir l'humanité dans les yeux de celui qui  
m'a fait du mal. Ou de voir que celui qui  
m'a blessé a peut-être pleuré lui aussi. Je  
ne suis pas encore prêt pour ce voyage. Je  
ne suis pas encore intéressé par ce chemin.  
Je suis la prière avant la prière du pardon.  
Accorde-moi la volonté d'aller vers le pardon.  
Accorde-moi cette volonté, pas encore, mais  
bientôt... »

### **Prière de Saint-François d'Assise**

Seigneur, fais de moi un instrument de paix.  
Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le doute, que je mette la foi

Là où est le désespoir, que je mette l'Espé-  
rance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la  
lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant:

D'être consolé que de consoler.

D'être compris que de comprendre.

D'être aimé que d'aimer.

Parce que:

C'est en donnant que l'on reçoit.

C'est en s'oubliant soi-même que l'on se  
retrouve soi-même.

C'est en pardonnant qu'on obtient le pardon.

C'est en mourant qu'on ressuscite à la vie  
éternelle.

### **Si tu crois...**

Poème proposé par Sonia Cheniti, écrivaine  
tunisienne, le 12 juillet 2010,

Si tu crois qu'un sourire est plus qu'une arme,

Si tu crois à la puissance d'une main offerte,

Si tu crois que ce qui rassemble les hommes  
est plus important que ce qui les divise...

Si tu crois qu'être différents est une richesse  
et non pas un danger,

Si tu sais regarder l'autre avec un brin  
d'amour,

Si tu sais préférer l'espérance au soupçon...

Si tu estimes que c'est à toi de faire le pre-  
mier pas plutôt qu'à l'autre,

Si le regard d'un enfant parvient encore à  
désarmer ton cœur,

Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin,

Si l'injustice qui frappe les autres te révolte  
autant que celle que tu subis,

Si pour toi l'étranger est un frère qui t'est  
proposé,

Si tu sais accepter qu'un autre te rende ser-  
vice,

Si tu partages ton pain et que tu saches y  
joindre un morceau de ton cœur,

Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une  
vengeance...

Si tu sais chanter le bonheur des autres et

danser leur allégresse,

Si tu peux écouter le malheureux qui te fait  
perdre ton temps et lui garder le sourire,  
Si tu sais accepter la critique et en faire ton  
profit sans la renvoyer et te défendre,  
Si tu sais accueillir et adopter un avis diffé-  
rent du tien...  
Si tu refuses de battre ta coulpe sur la poi-  
trine des autres,  
Si pour toi l'autre est d'abord un frère,

Si la colère est pour toi une faiblesse, non  
une preuve de force,  
Si tu préfères être lésé que de faire tort à  
quelqu'un,  
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge,  
Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'op-  
primé sans te prendre pour un héros,  
Si tu crois que l'amour est la seule force de  
persuasion,  
Si tu crois que la paix est possible; alors la  
paix viendra !

## Une photo



## Une chanson

### Pardon - Mentissa

*Les fleurs ne poussent pas dans le noir  
Ni les sentiments  
Tous les échecs et tous les hasards  
Bras ouverts je les prends  
Je  
Remercie tes erreurs  
Elles me rapprochent de toi  
Elles me rapprochent de toi et moi*

Refrain :

*Aimer,  
C'est savoir dire  
C'est savoir dire  
C'est savoir dire  
Pardon  
Aimer,  
C'est savoir dire  
C'est savoir dire  
C'est savoir dire  
Pardon*

<https://www.youtube.com/watch?v=IU7I98LSDu4>

*Si tu pardonnes mes hier  
Je pardonne tes demain  
Les aujourd'hui je les espère  
Le cœur sur la main  
Je  
Remercie mes erreurs  
Elles me rapprochent de toi  
Elles me rapprochent de toi et moi*

*L'ensemble de tes excuses  
N'me sont pas données  
Je les mérite et jamais n'abuse  
De ta fragilité  
Je  
Remercie nos erreurs  
Elles me rapprochent de toi  
Elles me rapprochent de toi et moi*

## Lien vidéo

[https://www.youtube.com/watch?v=HepFfUie\\_Qk](https://www.youtube.com/watch?v=HepFfUie_Qk)